

# Compte-rendu de l'animation du 10 12 2008

## 1 - DOCS de preparacion

### Présentation

Les nouveaux programmes demandent aux professeurs, et ce, dès le cycle 1, de permettre à leurs élèves de se constituer un corpus littéraire, « *Sortir de l'école primaire avec une bibliothèque dans la tête* » selon l'image de Jean HEBRARD.

Il s'agit donc de mémoriser les textes lus. Un nouveau texte ne doit pas chasser le précédent mais au contraire lui faire écho d'une façon ou d'une autre. La littérature est constituée « comme un univers où les thèmes, les personnages, les situations, les images ne cessent de se répondre. » Le rôle du maître est d'amener les élèves à établir des liens entre les textes pour les mettre en réseaux.

Ce document veut aider les professeurs de cycle 1 et 2 à « entrer en littérature » et se compose de trois parties distinctes.

Une première partie est consacrée à la définition des concepts qui sous-tendent ce travail : littérature et texte littéraire, réseau, interprétation et compréhension. La deuxième partie présente des pistes pédagogiques pour aborder la lecture d'albums. La dernière partie propose des fiches de lecture qui guideront le choix des enseignants pour mettre en résonance les textes littéraires et quelques fiches pratiques rendant compte de séquences de littérature.

## 1. DÉFINITION DE CONCEPTS

### 1-1 Littérature et textes littéraires

La littérature est porteuse d'un système de références qui permet à chaque lecteur d'organiser sa fonction psychique avec le vécu et la sensibilité qui lui sont propres. Elle offre « *une autre façon de dire, en mots et en images, les choses essentielles qui aident à grandir, à réfléchir, à échanger* ».

Un texte littéraire est toujours lacunaire : l'auteur laisse des blancs pour jouer l'ambiguïté.

Il s'agit de créer une pratique interprétative. C'est à dire, avec les petits, confronter des compréhensions différentes et ainsi ouvrir un débat sur ce qu'évoque le texte.

### 1-2 Réflexions autour des concepts d'interprétation et de compréhension

Que signifie interpréter un texte?

Il peut y avoir des réponses sensiblement différentes en fonction des cadres de référence retenus : compréhension et interprétation sont, selon les auteurs, deux actes simultanés ou complémentaires mais toujours interdépendants.

Comprendre à minima c'est pouvoir redire le texte. Un texte peut conduire à des interprétations différentes qui doivent être acceptées tant qu'elles ne sont pas en contradiction avec le texte.

Un texte est « *une machine paresseuse qui exige du lecteur un travail coopératif acharné pour remplir les espaces de non-dit ou de déjà-dit restés en blanc* » dit Umberto ECO

Mais si chaque lecteur a le droit à une certaine latitude vis à vis du texte cela ne signifie pas pour autant une totale liberté d'interprétation. « *Après qu'un texte a été produit il est possible de lui faire dire beaucoup de choses – parfois un nombre potentiellement infini de choses – mais il est impossible – ou du moins illégitime d'un point de vue critique – de lui faire dire ce qu'il ne dit pas.* » (U. ECO)

### 1-3 Le réseau

« La littérature s'est constituée comme un univers où les thèmes, les personnages, les situations, les images ne cessent de se répondre. Combien de fois le thème du mensonge a-t-il été exploré par un auteur, ou celui de la peur au moment de s'endormir ? Combien de fois le loup a-t-il été cruel, le renard malin ? Ce monde imaginaire, qui vient compléter le monde réel et permet de mieux le comprendre, ne s'ouvre ni se clôt avec un texte, ni même avec l'œuvre d'un auteur. Pour qui veut devenir lecteur, il s'explorer comme un continent dont il faut retrouver les routes et les paysages familiers, ne serait-ce que pour mieux s'étonner devant ceux qui échappent aux attentes. »

La mise en réseau assoit la compréhension des élèves et développe leur culture littéraire. Tel ouvrage contemporain en appelle à telle œuvre patrimoniale ou classique. Les réseaux sont organisés pour explorer un genre, un auteur, apprécier les divers traitements d'un personnage, d'un thème, repérer les structures narratives (répétitives avec ou sans accumulation par exemple), repérer des procédés narratifs.

L'enseignant aura le souci de réaliser un réseau complexe, dynamique, évolutif. La mise en réseau implique d'établir des liens d'où la nécessaire mémorisation des textes.

### 1-4 Les pistes pédagogiques

(Référence aux documents du M.EN. 2002. *Documents d'application des programmes Littérature Cycle 3*)

Travailler la littérature offre de riches sujets pour les séances de langage car la littérature laisse un espace à la philosophie et favorise les progrès intellectuels et moraux.

Le second degré travaille sur l'esthétique ; en primaire, il s'agit de mettre en mémoire du littéraire.

A la fin d'un travail sur l'album, les enfants doivent être capables de raconter le livre lu et travaillé avec le maître. Il sera intéressant de constituer un cahier de mémoire des lectures (à minima, reproduction des couvertures au C1 et C2), cahier de littérature

### 1-5 Présentation du livre

#### 1-5-1 1<sup>ère</sup> de couverture ou non ?

Un travail systématique sur la couverture n'est pas toujours pertinent car l'illustration peut parfois « déflorer » le mystère de l'histoire.

S'interroger aussi sur l'intérêt de connaître la collection, l'éditeur

#### 1-5-2 Illustrations exclusivement ? Texte sans illustration ?

La réponse dépend de l'intérêt des illustrations selon qu'elles sont complémentaires, en contradiction ou redondantes avec le texte.

Le maître doit lire avec expression, ce qui nécessite de nombreuses lectures de préparation.

La lecture du maître relève de diverses stratégies. Par exemple :

- L'heure du conte avec illustrations projetées. (photocopies couleur, scanner)
- Lecture avec petit groupe (méthode Lentin)
- La lecture KAMISHIBAI (le texte au dos du livre)

**L'album doit être lu plusieurs fois aux élèves afin qu'ils s'approprient l'histoire.** Le maître insiste sur les passages importants. (répétitions, richesse des mots ou expressions)

### 1-6 Les modalités de lecture

**1-6-1 Les lectures intégrales** (Ex : une première lecture magistrale, le livre est laissé au coin lecture puis nouvelles lectures de l'adulte.)

**1-6-2 Les lectures à dévoilement progressif** permettent une reformulation de ce qui vient d'être lu et une anticipation sur ce qui pourrait suivre.

### **1-7 Le rappel de texte**

#### **1-7-1 Selon quel dispositif ?**

- Collectif
- Par groupes : dirigés / autonomes avec retour au grand groupe

#### **1-7-2 Comment ?**

L'enfant reformule, paraphrase le texte sans interruption, avec ses propres mots, avec les mots du texte.

- A partir des images
- A partir d'un « jeu théâtral »
- A partir de la mémorisation de passages ...

### **1-8 Les échanges oraux**

Ce rappel est suivi d'un échange, géré par le maître, entre les élèves.

- L'échange porte
- sur le contenu (ce que le texte dit, ce qui a été compris du texte),
- sur l'implication (ce que le texte provoque chez l'enfant),
- sur l'interprétation (comment l'élève a « reçu » le texte)

L'interprétation permet de confronter des points de vue avec le texte pour mieux le comprendre. Elle permet aussi de réfléchir collectivement sur les enjeux esthétiques, psychologiques, moraux, philosophiques qui sont au cœur d'une ou plusieurs œuvres.

Si le maître intervient le questionnement doit être le plus ouvert possible pour (re)lancer les échanges entre les élèves.

### **1-9 La mise en voix et la mémorisation**

La reformulation n'est pas une mise en voix. Mettre en voix c'est redire des passages de texte de façon expressive, elle peut conduire à une théâtralisation.

La mise en voix première est celle du maître ; la mise en voix participe à l'expression des émotions suscitées par le texte.

Elle aide à la mise en mémoire du texte (ou d'une partie du texte) qui devient un des éléments du répertoire de la classe.

La mémorisation d'un texte se réalise par ses multiples relectures. Des extraits de texte peuvent être mémorisés pour exemplifier des aspects structuraux ou lexicaux.

### **1-10 La mise en réseau des ouvrages**

Le maître programme ses lectures selon des réseaux établis mais laisse aux élèves le temps d'établir eux-mêmes les liens, qu'ils disent « C'est comme ... »

## **LA PRODUCTION D'UN « ÉCRIT LITTÉRAIRE »**

Plusieurs procédés d'écriture chez des élèves non autonomes peuvent être utilisés :

- le dessin,
- la dictée à l'adulte,
- les ateliers d'écriture avec des matériaux pré rédigés.

C'est au moment de la production que l'élève va expliciter ses choix (énonciation, reprise de la structure...) en référence au texte de départ.

Les activités possibles (référence aux programmes)

- Prolonger un texte dont on a donné le début
- Transformer un épisode
- Changer de personnage
- Transporter le personnage principal dans un autre univers
- Ecrire à la manière de (réf à un type d'écrit, à un ouvrage déjà lu...)

## 2 - Contingut de l'animacion

### Que permet de spécifique la littérature à l'école maternelle ?

#### Grâce au travail à partir de la littérature, l'élève va pouvoir :

##### Entrer dans la langue écrite

Découvrir un nouveau registre de langue  
Enrichir son vocabulaire  
Commencer à structurer son langage  
Découvrir l'aspect permanent de l'écrit  
Entrer dans la structure d'une histoire

##### Entrer dans la compréhension de l'implicite

Eprouver et partager des émotions  
Verbaliser ses émotions

##### Enrichir son imaginaire

Percevoir la notion de réel et d'imaginaire  
S'investir au niveau psychologique

##### S'identifier aux personnages

Vivre d'autres vies, d'autres expériences  
Se construire une culture

#### Grâce au travail à partir de la littérature, l'enseignant va pouvoir :

Travailler la compréhension (on parle du livre avant de le lire)

Travailler les différents aspects du langage

Donner le goût et l'envie de lire

Construire une culture commune à la classe, à l'école

Produire des textes littéraires.

*Los moments particuliers de tribalh suu lengatge, sus la compreson de l'implicit, de la cronologia de l'istòria/temps qui passa que's haràn en petit grops (maxi 6). Que seràn tanben moments de diferenciacion sustot en foncion de las dificultats (véder meu luenh la partida sus las dificultats e l'organizacion tà i remediar.*

### Les questions que le groupe se pose :

Comment choisir les livres ?

Quel livre ? Pour quels objectifs ? Avec quelles activités ?

Quels outils peut-on utiliser pour aider à la compréhension ?

*Quau son los libes qu'existeishen en òc (lista sus biling'òc) tà poder bastir un hialat de lectura qui mescla comptinas, contes, àlbuns, BD...*

*Lo nivèu de lenga deu tèxte (present, passat simple/passat compausat, vocabulari, expressions idiomáticas...)*

*Las diferentas façons de presentar un libe, un tèxte, en utilizar indicis d'anticipacion, descobèrta dirècta, estudis deus personatges, deus lòcs abans de léger lo purmèr còp...*

### Les obstacles à la compréhension

Après analyse de quelques albums, voici une liste, non exhaustive, des obstacles que peuvent rencontrer les élèves pour comprendre une histoire.

#### Les obstacles repérés

Le vocabulaire : mots inconnus, mots utilisés au sens figuré

Les changements de style : passage du style

### Les aides à la compréhension

#### Que va-t-on travailler pour aider les élèves à comprendre les histoires ?

Le vocabulaire

La notion de personnage : Combien sont-ils ?

Qui sont-ils ? Que disent-ils ?

Les personnages stéréotypés : le loup, l'ogre, la sorcière, la fée, le crapaud...

Les rapports entre les personnages : le

<p>direct au style indirect</p> <p>Le titre qui n'apporte pas d'indice</p> <p>Les différentes façons de nommer un personnage (« Qui a volé Jeannot lapin »)</p> <p>Comprendre qui parle</p> <p>La présence de personnages stéréotypés, savoir ce qu'est un ogre, une fée, un loup...</p> <p>L'écart entre les représentations (entre ce qui est décrit, ce que l'élève va imaginer, ce que le maître va imaginer, ce qui est dessiné. ex : la description de la vache dans « Un poisson est un poisson » de Léo Lionni.)</p> <p>L'illustration qui peut égarer l'élève par sa profusion de détails (« Mademoiselle tout-à-l'envers »)</p> <p>Le rapport entre le texte et l'illustration : ils se complètent (« le masque »), se contrarient (« la tempête » : texte glaçant, images rassurantes), s'opposent (« L'Afrique de Zigomar »)</p> <p>La connaissance des contes traditionnels « Je suis revenu »</p> <p>Le manque de savoirs (« L'Afrique de Zigomar »)</p> <p>L'imbrication des histoires</p> <p>L'implicite</p>	<p>couple, le fort-le faible, le malin-le bête, le gentil-le méchant...</p> <p>La chronologie (en général : le temps qui s'écoule pendant l'histoire, en particulier : dans les histoires imbriquées : les retours en arrière)</p> <p>Les lieux</p> <p>Le rapport texte/images</p> <p>La succession des événements, la structure narrative</p> <p>La notion de narrateur</p> <p>L'implicite</p> <p>La construction d'une culture de base (contes traditionnels) <i>Contes tradicionaus occitans (especificitats de la cultura, personatges, lòcs...)</i></p> <p><i>Pas sonque contes trad mes tanben contes / istòrias de creacion o re-creacion e sustot d'inspiracion / de cultura trad . Utilizar ua medisha istòria contada dens lengas diferentas (que seré interessant que non sia pas sonque ua traduccion meilèu ua re-escriitura)</i></p> <p>La construction des savoirs nécessaires à la compréhension</p>
--	--

### Comment, concrètement, mettre en place ces aides ? Comment différencier ?

Quelques situations d'aide.

Selon l'âge des élèves, leur niveau de compréhension, la difficulté de l'histoire, on pourra varier les aides apportées aux différents élèves.

Plus les enfants ont des difficultés à comprendre, plus on leur apportera d'aides avant la lecture.

*Quina plaça taus moments d'ajuda personalizada en dehòra de la classa ? E cau utilizar lo medish supòrt o utilizar mei lèu un supòrt pro pròche mes diferent ? « Que depen de l'objectiu de l'ajuda personalizada, si serveish a poder participar e estar au medish nivèu com los autes en classa (medish tèxte) si ei vertadèrament ua ajuda sus lo hors (compreneson ...) que prenerèi un aute tèxte. »*

Quina plaça prevéder tà la diferenciacion ?

#### Le vocabulaire :

Avant la lecture de l'histoire, après avoir repéré les mots qui paraissent essentiels à la compréhension :

- Présenter les mots nouveaux, par exemple « dans cette histoire, les cailloux s'appellent des galets »
- Construire un imagier de l'histoire et l'afficher pour y avoir recours à chaque

#### Les personnages :

Avant la lecture :

Présenter les personnages qui apparaîtront dans l'histoire.

Les présenter dans l'ordre d'apparition.

Faire des photocopies des personnages pour les afficher avec leur nom.

Montrer les personnages, faire décrire leurs caractéristiques physiques (C'est un petit

<p>lecture.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chercher les synonymes et les rajouter à l'imagier en soulignant le mot utilisé dans l'histoire.</li> <li>- Chercher ensemble dans nos souvenirs si ce mot n'a pas déjà été entendu.</li> <li>- Construire un répertoire de classe.</li> </ul> <p><u>Pendant la lecture :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Questionner les élèves.</li> <li>- Recourir au texte et à l'illustration pour trouver des indices qui permettront de trouver le sens du mot.</li> <li>- Utiliser ponctuellement des images, des gestes.</li> </ul> <p><u>En activité décrochée :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chercher des éléments d'explications dans des documents divers, par exemple pour illustrer le désert : les albums, les documentaires, les récits...</li> </ul>	<p>garçon qui porte des baskets et un pull rayé, c'est une petite fille habillée en robe, elle a un manteau rouge).</p> <p>Annoncer leur rôle dans l'histoire ou leur caractère (ce sont des enfants qui se disputent beaucoup, c'est un loup très gentil, c'est un bébé très courageux...)</p> <p>Repérer les personnages principaux et les personnages secondaires en prenant des indices sur la couverture du livre et dans les illustrations.</p> <p><u>Pendant la lecture :</u></p> <p>Montrer les personnages dont il est question (photocopie du personnage, collée sur un bâton, montrée par le maître ou par des élèves)</p> <p>Varié l'intonation et le timbre de voix selon qui parle.</p> <p>Se référer à l'affichage.</p> <p><u>Après la lecture :</u></p> <p>Faire dessiner les personnages</p> <p><u>En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :</u></p> <p>Repérer et noter sous le personnage, tous les mots utilisés dans l'histoire pour le nommer.</p> <p>Redire l'histoire, la jouer (marionnettes, déguisements)</p> <p>Chercher dans les illustrations si le personnage évolue au cours de l'histoire, s'il y a un changement dans sa représentation.</p> <p>Pour des tout petits, utiliser un cache si le personnage se trouve à la fois sur la page de gauche et la page de droite du livre.</p>
--	---

<p><b>Les rapports entre les personnages et les personnages stéréotypés.</b></p> <p>Lire ou raconter les contes traditionnels, dans lesquels on retrouve les originaux des stéréotypes.</p> <p>Lire de nombreuses histoires autour du même personnage. A partir des textes ou des illustrations, retrouver les caractéristiques physiques, comportementales, communes à un type de personnage (l'ogre, la sorcière, le renard...)</p> <p>Représenter ces personnages : dessins, peinture, jeux de rôle, mimes, déguisements, bruits, tons de voix...</p> <p>Jouer avec ces personnages</p> <p>Inventer des histoires</p> <p>Rapprocher les histoires dans lesquelles les rapports entre les personnages sont identiques.</p>	<p><b>La chronologie :</b></p> <p><u>Avant la lecture</u></p> <p>Annoncer le temps que dure l'histoire (et non le temps que prend la lecture) (ex : cette histoire commence le matin et finit le soir, ou cette histoire commence avant la naissance de la princesse et elle finit quand elle devient une dame.)</p> <p><u>En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :</u></p> <p>Travailler sur des images séquentielles en utilisant les illustrations des principales étapes de l'histoire.</p> <p>Remettre en ordre les différentes représentations du personnage au cours de l'histoire (dans « le plus féroce des loups » le personnage a un accessoire de plus à chaque étape.)</p>
--	--

Travailler sur les connecteurs de temps avec le support des images séquentielles.  
Rechercher dans le texte et les illustrations des indices du temps qui passe.  
Construire la frise chronologique de l'histoire et l'afficher.  
Jouer avec les images séquentielles.  
Représenter en dessinant, l'évolution des personnages dans le temps.  
Mimer les personnages et leur évolution dans l'histoire. (Le personnage qui est insouciant, qui a soudain peur puis qui est rassuré)

Travail décroché sur la structuration du temps .

Photos prises en classe pour reconstituer le temps qui passe dans une activité, dans la matinée, dans la journée, dans la semaine.  
Photographier un coin de nature toutes les semaines pour visualiser le temps qui passe et les saisons.

### **Le rapport texte/illustration**

#### Avant la lecture :

A partir des illustrations du livre, inventer l'histoire.

A partir de la couverture, inventer l'histoire

#### Pendant la lecture :

Si le texte et l'illustration se complètent, chercher dans les illustrations ce qui peut préciser le texte.

Chacun a alors ses propres informations, en coopérant, on comprend mieux le texte.

Si le texte et les illustrations s'opposent, jouer sur « ce qui se voit, ce qui se ressent » (Dans « la tempête » je sais par le texte que la tempête est terrible, mais Comme les personnages ont l'air rassurés ! dans « Un chat est un chat » j'ai l'impression que le chat est fort derrière son masque mais je sais bien, avec le texte, qu'en réalité, il pleure)

Si le texte et les illustrations se contredisent, jouer sur le débat, Proposer à un groupe le texte sans illustration et à l'autre, les illustrations sans le texte. Mettre en commun.

Confronter, laisser débattre et s'étonner. Relire l'histoire en montrant les illustrations et chercher ce qui a provoqué la rupture entre le texte et l'image.

#### En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Photocopier, montrer, décrire un personnage (principal ou secondaire) et le retrouver dans l'album

Chercher si le personnage évolue dans les illustrations

Chercher les renseignements que nous donnent les images

#### En activités décrochées :

Parmi plusieurs illustrations, chercher celle qui correspond au texte lu. Débattre, argumenter.

Parmi plusieurs histoires, chercher celle qui correspond à l'illustration montrée. Débattre, argumenter.

A partir d'une image, inventer l'histoire.

Illustrer un texte.

Décrire les images.

### **La structure de l'histoire**

Repérer au préalable, comment est construite l'histoire :

Histoire répétitive, histoire construite sur le modèle du conte (avec par exemple des épreuves)

#### Avant la lecture :

Annoncer : cette histoire ressemble à « ... » que nous avons lue la semaine dernière

#### Après la lecture

Chercher les étapes principales de l'histoire, les dessiner, les coller sur des affiches de couleurs différentes et garder le même code couleur pour toutes les histoires.

#### En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Lire d'autres histoires avec la même structure et rechercher ensemble, ce qui est pareil.

Réécrire l'histoire en changeant un paramètre.

Compléter une histoire répétitive

Inventer une histoire sur le même modèle.

Jouer l'histoire.

### **Les savoirs nécessaires à la compréhension**

Avant la séquence, repérer les savoirs nécessaires et évaluer les connaissances des élèves. Nous prendrons pour exemple l'Afrique de Zigomar. Pour comprendre la subtilité de l'histoire il est nécessaire que l'enfant ait une bonne représentation de l'Afrique et du pôle Nord, de leur climat et des animaux qui y vivent.

#### Avant la lecture :

Raconter des histoires simples: « Biboundé »,

Regarder des films documentaires

Se faire déjà une petite représentation de l'Afrique et du pôle Nord

#### Pendant la lecture :

Relever tous les indices qui nous permettent de savoir vers où ils se dirigent.

#### En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Consulter un Atlas illustré  
Consulter des documentaires (animaux, climat, paysage, migrations, alimentation...)

### En réponses aux questions initiales et à celles qui se sont posées au cours de la matinée

#### Quel livre choisir ?

Pour un travail spécifique, choisir un album complexe, dans lequel certains éléments sont de réels obstacles. Réserver les albums très simples où déjà connus, aux moments de regroupements, pour se calmer, se retrouver, rire ensemble...

On peut travailler successivement plusieurs livres qui ont un point commun (structure identique, références croisées, personnage commun, etc... et en dégager l'élément commun.

On peut travailler un album et le mettre en réseau, en lien avec des éléments de la culture commune de la classe en y faisant référence, en recherchant dans nos mémoires, en compulsant le stock de livres...

On peut choisir un livre en fonction des obstacles qu'il présente, en réponse à une compétence en compréhension que l'on veut travailler avec ses élèves.

On peut travailler des livres différents avec des groupes différents et choisir en fonction de la difficulté.

*Crear valisas de lectura hialat en prèst au CAPOC (libes en òc e en francés, mantuns tipas de tèxtes literaris).*

#### Quelle organisation pédagogique : groupe ou classe entière ?

Pour démarrer le travail, se retrouver de temps en temps autour d'un même objectif, construire un vécu commun, se faire plaisir, partager des émotions : classe entière

Pour écouter, comprendre, anticiper, débattre, vérifier, parler, dire, redire, mémoriser, pour tout le travail spécifique autour de la compréhension : groupe homogène de 8 élèves maximum.

#### Besoin de programmations ?

Repérer les obstacles nous permet de constater :

Qu'il y a des préalables nécessaires à la compréhension des histoires : se familiariser avec l'objet, acquérir la notion de personnage, construire une culture de base avec les contes traditionnels, construire les représentations des personnages et des rapports stéréotypés...

Qu'il est nécessaire d'aborder une grande diversité d'albums, d'auteurs...

Donc nécessité de programmer au sein de la classe voire de l'école maternelle.

*Necessitat de's fixar objectius tà la literatura e tà la lenga nosta tà har las causas de supòrts, de seguida en dehòra deus moments especifics de literatura. Besonhs de har passar la nosta cultura tanben au nivèu de la literatura.*

*Necessitat d'aver lo mei de libes possibles en occitans (libes en francés, arreconeishuts com de's bon servir e arrevirats (CAPOC, aute) e creacions (CAPOC, Viste dit...) adaptadas au tribalh en classa.*

*Pensar de tostemps s'emparar sus lecturas, tèxtes estudiats, tà har produir un escriut literari aus mainats.*

Projectes presentats :

Correspondencia sus liberets escrits per duas classas (iniciacion e bilingua) : las colors, jòcs de lenga (jaune coma..., roi com..., qu'aimi/ n'aimi pas)

Idea de la gatamina

Ideas dens docinon de M .E. Cauhape

Qui vau anar a l'escòla, Album (Alan) en se servir d'ua lectura en resau de libes sus l'escòla

Escambis dab ua escòla deu Senegal. Projècte de bastir un resau d'albums, comptinas, cantas, contes sus l'Africa.

Adaptacion de la pèça de teatre deu Bossut en album. (Aurelia)



## LA LITTÉRATURE A L' ÉCOLE MATERNELLE

### Programmes 2008

Fonctions langagières	Activités (voir programmes 2008 surlignés)	Compétences	Traces et/ou activités
<b>ECOUTER</b>	<b>Lecture offerte</b>	<b>Langage d'évocation</b> - comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire	<b>Couvertures, titres, listes d'albums lus</b>
<b>Dire pour ECRIRE</b>	<b>Production d'écrits</b>	<b>Langage écrit</b> - dicter individuellement un texte à un adulte en contrôlant la vitesse du débit et en demandant des rappels pour modifier ses énoncés. - dans une dictée collective à l'adulte, restaurer la structure syntaxique d'une phrase non grammaticale, proposer une amélioration de la cohésion du texte (pronominalisation, connexion entre deux phrases, restauration de l'homogénéité temporelle...) <b>Langage d'évocation</b> - inventer une courte histoire dans laquelle les acteurs seront correctement posés, où il y aura au moins un événement et une clôture	<b>Enregistrements (version définitive) Version définitive de l'écrit</b>
<b>LIRE/DIRE</b>	<b>Activités visant la compréhension de l'écrit</b>	<b>Langage en situation</b> - prêter sa voix à une marionnette <b>Langage d'évocation</b> -comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire - identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement et moralement, les dessiner -raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur la succession des illustrations <b>Langage écrit</b> -reformuler dans ses propres mots un passage lu par l'enseignant	<b>Enregistrements/retranscriptions de rappels de récits Résumés, dessins</b>
<b>DIRE/ECOUTER</b>	<b>Débat littéraire (sur l'interprétation) Débat philosophique</b>	<b>Langage écrit</b> -évoquer, à propos de quelques grandes expériences humaines, un texte lu ou raconté par le maître	<b>Enregistrements des différents points de vue (ou retranscription de l'oral)</b>
<b>DIRE/LIRE</b>	<b>Mises en réseaux</b>	<b>Langage écrit</b> - évoquer, à propos de quelques grandes expériences humaines, un texte lu ou raconté par le maître - raconter brièvement l'histoire de quelques personnages de fiction rencontrés dans les albums ou dans les contes découverts en classe	<b>Regroupements (évolutifs)</b>

# LES PROGRAMMES 2002 ET LES ACTIVITES LITTERAIRES A L'ECOLE MATERNELLE

## *Document d'accompagnement LE LANGAGE AU COEUR DES APPRENTISSAGES*

### **4 - Se familiariser avec le français écrit et se construire une première culture littéraire**

#### **4.2 Se familiariser avec le français écrit**

Les lectures entendues participent largement à la construction d'une première culture de la langue écrite pourvu qu'elles soient l'occasion, pour l'enfant, de reformuler fréquemment, dans ses propres mots, les textes qu'il rencontre par la voix du maître.

Les livres illustrés (albums) qui s'adressent aux enfants ne sachant encore lire constituent le plus souvent une littérature d'excellente qualité tant par les thèmes qu'elle traite que par la manière de les aborder dans un subtil échange entre textes et images. Ces objets sont faits pour être lus et discutés avec les enfants dans la famille (par un prêt de livres à domicile) comme à l'école. Ils sont l'occasion d'une première rencontre avec l'un des constituants importants d'une culture littéraire vivante et doivent tenir une place centrale dans le quotidien de l'école maternelle. Une bibliographie courante mise régulièrement à jour par le ministère de l'éducation nationale permet aux maîtres d'effectuer au mieux leurs sélections.

#### **4.3 Se construire une première culture littéraire**

Des parcours de lecture doivent être organisés afin de construire progressivement la première culture littéraire, appropriée à son âge, dont l'enfant a besoin. Ces cheminements permettent de rencontrer des oeuvres fortes, souvent rééditées, qui constituent de véritables "classiques" de l'école maternelle, tout autant que des oeuvres nouvelles caractéristiques de la créativité de la littérature de jeunesse d'aujourd'hui. Ils conduisent à rapprocher des personnages ou des types de personnages, à explorer des thèmes, à retrouver des illustrateurs ou des auteurs... Cette imprégnation qui commence dès le plus jeune âge doit se poursuivre à l'école élémentaire afin de constituer une base solide pour les lectures autonomes ultérieures.

Si, pour les plus petits (deux ans), l'essentiel de l'activité réside dans l'impact de la lecture faite par le maître ainsi que dans la verbalisation suggérée à propos des images qui accompagnent le texte, dès trois ans il convient de demander à l'enfant qu'il reformule ce qu'il a entendu dans son propre langage. La mémorisation est soutenue par les images. C'est par le dialogue qui accompagne ces tentatives que l'enseignant reconstruit les passages qui, parce qu'ils n'ont pas été compris, n'ont pas été mémorisés ou encore qui ont été compris de manière erronée. Dès cinq ans, des débats sur l'interprétation des textes peuvent accompagner ce travail rigoureux de la compréhension.

On évitera de passer de trop longs moments à analyser de manière formelle les indications portées par les couvertures. Par contre, on peut, à partir des illustrations qu'elles comportent, apprendre aux enfants à retrouver le texte qu'ils cherchent, à faire des hypothèses sur le contenu possible d'un nouvel album. Dans tous les cas, il appartient au maître de dire ce qu'est réellement cette histoire par une lecture à haute voix des textes dont on a tenté de découvrir le contenu.

Chaque fois que l'enseignant lit un texte à ses élèves, il le fait d'une manière claire avec une voix correctement posée et sans hésiter à mobiliser des moyens d'expressivité efficaces. Contrairement à ce qu'il fait lorsqu'il raconte, il s'interdit de modifier la lettre des textes de manière à permettre aux enfants de prendre conscience de la permanence des oeuvres dans l'imprimé. C'est dire combien, au moment du choix, l'enseignant a dû tenir le plus grand compte de la difficulté de la langue utilisée ou des références auxquelles le texte renvoie.

## Socle commun de compétences

- maîtrise de la langue française ;
- pratique d'une langue vivante étrangère ;
- principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique ;
- maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication ;
- culture humaniste ;
- compétences sociales et civiques ;
- autonomie et esprit d'initiative.

## Compétences devant être acquises en fin d'école maternelle

### 1 - COMPÉTENCES DE COMMUNICATION

Être capable de :

- répondre aux sollicitations de l'adulte en se faisant comprendre dès la fin de la première année de scolarité (à 3 ou 4 ans) ;
- prendre l'initiative d'un échange et le conduire au-delà de la première réponse ;
- participer à un échange collectif en acceptant d'écouter autrui, en attendant son tour de parole et en restant dans le propos de l'échange.

### 2 - COMPÉTENCES CONCERNANT LE LANGAGE D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ACTION (LANGAGE EN SITUATION)

Être capable de :

- comprendre les consignes ordinaires de la classe ;
- dire ce que l'on fait ou ce que fait un camarade (dans une activité, un atelier...) ;
- prêter sa voix à une marionnette.

### 3 - COMPÉTENCES CONCERNANT LE LANGAGE D'ÉVOCATION

Être capable de :

- rappeler en se faisant comprendre un événement qui a été vécu collectivement (sortie, activité scolaire, incident...) ;
- comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire ;
- identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement et moralement, les dessiner ;
- raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur la succession des illustrations ;
- inventer une courte histoire dans laquelle les acteurs seront correctement posés, où il y aura au moins un événement et une clôture ;
- dire ou chanter chaque année au moins une dizaine de comptines ou de jeux de doigts et au moins une dizaine de chansons et de poésies.

### 4 - COMPÉTENCES CONCERNANT LE LANGAGE ÉCRIT

#### 4.2 Familiarisation avec la langue de l'écrit et la littérature

Être capable de :

- dicter individuellement un texte à un adulte en contrôlant la vitesse du débit et en demandant des rappels pour modifier ses énoncés ;
- dans une dictée collective à l'adulte, restaurer la structure syntaxique d'une phrase non grammaticale, proposer une amélioration de la cohésion du texte (pronominalisation, connexion entre deux phrases, restauration de l'homogénéité temporelle...) ;
- reformuler dans ses propres mots un passage lu par l'enseignant ;
- évoquer, à propos de quelques grandes expériences humaines, un texte lu ou raconté par le maître ;
- raconter brièvement l'histoire de quelques personnages de fiction rencontrés dans les albums ou dans les contes découverts en classe.

## Compétences du référentiel de cycle 1

### Maîtrise du langage oral

O1	Répondre aux sollicitations de l'adulte en se faisant comprendre dès la fin de la première année de scolarité
O2	Prendre la parole dans les situations de vie de classe
O3	Verbaliser une action, une intention
O7	Identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement et moralement, les dessiner
O8	Raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur la succession des illustrations
O9	Inventer une courte histoire dans laquelle les acteurs seront correctement posés, où il y aura au moins un événement et une clôture

### Lecture – Ecriture

LE1	dicter individuellement un texte à un adulte en contrôlant la vitesse du débit et en demandant des rappels pour modifier ses énoncés
LE2	dans une dictée collective à l'adulte, restaurer la structure syntaxique d'une phrase non grammaticale, proposer une amélioration de la cohésion du texte (pronominalisation, connexion entre deux phrases, restauration de l'homogénéité temporelle...)
LE6	produire des assonances ou des rimes

### Acquérir des repères culturels

C1	Connaître par une fréquentation régulière la littérature gasconne au travers des contes, légendes,...
C2	Avoir intégré des éléments de la culture par la fréquentation régulière des comptines, proverbes, devinettes, chants, ...

# "Entrer dans la littérature au cycle 1"

## Production d'écrits littéraires

### Que permet de spécifique la littérature à l'école maternelle ?

#### Grâce au travail à partir de la littérature, l'élève va pouvoir :

##### Entrer dans la langue écrite

Découvrir un nouveau registre de langue  
Enrichir son vocabulaire  
Commencer à structurer son langage  
Découvrir l'aspect permanent de l'écrit  
Entrer dans la structure d'une histoire

##### Entrer dans la compréhension de l'implicite

Eprouver et partager des émotions  
Verbaliser ses émotions

##### Enrichir son imaginaire

Percevoir la notion de réel et d'imaginaire  
S'investir au niveau psychologique

##### S'identifier aux personnages

Vivre d'autres vies, d'autres expériences  
Se construire une culture

#### Grâce au travail à partir de la littérature, l'enseignant va pouvoir :

Travailler la compréhension (on parle du livre avant de le lire)  
Travailler les différents aspects du langage  
Donner le goût et l'envie de lire  
Construire une culture commune à la classe, à l'école  
Produire des textes littéraires.

*Los moments particulars de tribalh suu lengatge, sus la compreneson de l'implicit, de la cronologia de l'istòria/temps qui passa que's haràn en petit grops (maxi 6). Que seràn tanben moments de diferenciacion sustot en foncion de las dificultats (véder meu luenh la partida sus las dificultats e l'organizacion tà i remediar.*

## Les questions que le groupe se pose :

Comment choisir les livres ?

Quel livre ? Pour quels objectifs ? Avec quelles activités ?

Quels outils peut-on utiliser pour aider à la compréhension ?

*Quau son los libes qu' existeishen en òc (lista sus biling'òc) tà poder bastir un hialat de lectura qui mescla comptinas, contes, àlbuns, BD...*

*Lo nivèu de lenga deu tèxte (present, passat simple/passat compausat, vocabulari, expressions idiomáticas...)*

*Las diferentas façons de presentar un libe, un tèxte, en utilizar indicis d'anticipacion, descobèrta dirècta, estudis deus personatges, deus lòcs abans de léger lo purmèr còp...*

## Les obstacles à la compréhension

Après analyse de quelques albums, voici une liste, non exhaustive, des obstacles que peuvent rencontrer les élèves pour comprendre une histoire.

### Les obstacles repérés

Le vocabulaire : mots inconnus, mots utilisés au sens figuré

Les changements de style : passage du style direct au style indirect

Le titre qui n'apporte pas d'indice

Les différentes façons de nommer un personnage (« Qui a volé Jeannot lapin »)

Comprendre qui parle

La présence de personnages stéréotypés, savoir ce qu'est un ogre, une fée, un loup...

L'écart entre les représentations (entre ce qui est décrit, ce que l'élève va imaginer, ce que le maître va imaginer, ce qui est dessiné. ex : la description de la vache dans « Un poisson est un poisson » de Léo Lionni.)

L'illustration qui peut égarer l'élève par sa profusion de détails (« Mademoiselle tout-à-l'envers »)

Le rapport entre le texte et l'illustration : ils se complètent (« le masque »), se contrarient (« la tempête » : texte glaçant, images rassurantes), s'opposent (« L'Afrique de Zigomar »)

La connaissance des contes traditionnels « Je suis revenu »

Le manque de savoirs (« L'Afrique de Zigomar »)

L'imbrication des histoires

L'implicite

## Les aides à la compréhension

### Que va-t-on travailler pour aider les élèves à comprendre les histoires ?

Le vocabulaire

La notion de personnage : Combien sont-ils ? Qui sont-ils ? Que disent-ils ?

Les personnages stéréotypés : le loup, l'ogre, la sorcière, la fée, le crapaud...

Les rapports entre les personnages : le couple, le fort-le faible, le malin-le bête, le gentil-le méchant...

La chronologie (en général : le temps qui s'écoule pendant l'histoire, en particulier : dans les histoires imbriquées : les retours en arrière)

Les lieux

Le rapport texte/images

La succession des événements, la structure narrative

La notion de narrateur

L'implicite

La construction d'une culture de base (contes traditionnels) *Contes tradicionaus occitans (especificitats de la cultura, personatges, lòcs...)*

*Pas sonque contes trad mes tanben contes / istòrias de creacion o re-creacion e sustot d'inspiracion / de cultura trad . Utilizar ua medisha istòria contada dens lengas diferentas (que seré interessant que non sia pas sonque ua traduccion meilèu ua re-escriitura)*

La construction des savoirs nécessaires à la compréhension

## Comment, concrètement, mettre en place ces aides ? Comment différencier ?

Quelques situations d'aide.

Selon l'âge des élèves, leur niveau de compréhension, la difficulté de l'histoire, on pourra varier les aides apportées aux différents élèves.

Plus les enfants ont des difficultés à comprendre, plus on leur apportera d'aides avant la lecture.

*Quina plaça taus moments d'ajuda personalizada en dehòra de la classa ? E cau utilizar lo medish supòrt o utilizar mei lèu un supòrt pro pròche mes diferent ? « Que depen de l'objectiu de l'ajuda personalizada, si serveish a poder participar e estar au medish nivèu com los autes en classa (medish tèxte) si ei vertadèrament ua ajuda sus lo hons (compreneson ...) que prenerèi un aute tèxte. »*

Quina plaça prevéder tà la diferenciacion ?

### **Le vocabulaire :**

Avant la lecture de l'histoire, après avoir repéré les mots qui paraissent essentiels à la compréhension :

- Présenter les mots nouveaux, par exemple « dans cette histoire, les cailloux s'appellent des galets »
- Construire un imagier de l'histoire et l'afficher pour y avoir recours à chaque lecture.
- Chercher les synonymes et les rajouter à l'imagier en soulignant le mot utilisé dans l'histoire.
- Chercher ensemble dans nos souvenirs si ce mot n'a pas déjà été entendu.
- Construire un répertoire de classe.

Pendant la lecture :

- Questionner les élèves.
- Recourir au texte et à l'illustration pour trouver des indices qui permettront de trouver le sens du mot.
- Utiliser ponctuellement des images, des gestes.

En activité décrochée :

- Chercher des éléments d'explications dans des documents divers, par exemple pour illustrer le désert : les albums, les documentaires, les récits...

### **Les personnages :**

Avant la lecture :

Présenter les personnages qui apparaîtront dans l'histoire.

Les présenter dans l'ordre d'apparition.

Faire des photocopies des personnages pour les afficher avec leur nom.

Montrer les personnages, faire décrire leurs caractéristiques physiques (C'est un petit garçon qui porte des baskets et un pull rayé, c'est une petite fille habillée en robe, elle a un manteau rouge).

Annoncer leur rôle dans l'histoire ou leur caractère (ce sont des enfants qui se disputent beaucoup, c'est un loup très gentil, c'est un bébé très courageux...)

Repérer les personnages principaux et les personnages secondaires en prenant des indices sur la couverture du livre et dans les illustrations.

Pendant la lecture :

Montrer les personnages dont il est question (photocopie du personnage, collée sur un bâton, montrée par le maître ou par des élèves)

Varié l'intonation et le timbre de voix selon qui parle.

Se référer à l'affichage.

Après la lecture :

Faire dessiner les personnages

En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Repérer et noter sous le personnage, tous les mots utilisés dans l'histoire pour le nommer.

Redire l'histoire, la jouer (marionnettes, déguisements)

Chercher dans les illustrations si le personnage évolue au cours de

l'histoire, s'il y a changement dans sa représentation.  
Pour des tout petits, utiliser un cache si le personnage se trouve à la fois sur la page de gauche et la page de droite du livre.

### **Les rapports entre les personnages et les personnages stéréotypés.**

Lire ou raconter les contes traditionnels, dans lesquels on retrouve les originaux des stéréotypes.

Lire de nombreuses histoires autour du même personnage. A partir des textes ou des illustrations, retrouver les caractéristiques physiques, comportementales, communes à un type de personnage (l'ogre, la sorcière, le renard...)

Représenter ces personnages : dessins, peinture, jeux de rôle, mimes, déguisements, bruits, tons de voix...

Jouer avec ces personnages

Inventer des histoires

Rapprocher les histoires dans lesquelles les rapports entre les personnages sont identiques.

### **La chronologie :**

#### Avant la lecture

Annoncer le temps que dure l'histoire (et non le temps que prend la lecture) (ex : cette histoire commence le matin et finit le soir, ou cette histoire commence avant la naissance de la princesse et elle finit quand elle devient une dame.)

#### En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Travailler sur des images séquentielles en utilisant les illustrations des principales étapes de l'histoire.

Remettre en ordre les différentes représentations du personnage au cours de l'histoire (dans « le plus féroce des loups » le personnage a un accessoire de plus à chaque étape.)

Travailler sur les connecteurs de temps avec le support des images séquentielles.

Rechercher dans le texte et les illustrations des indices du temps qui passe.

Construire la frise chronologique de l'histoire et l'afficher.

Jouer avec les images séquentielles.

Représenter en dessinant, l'évolution des personnages dans le temps.

Mimer les personnages et leur évolution dans l'histoire. (Le personnage qui est insouciant, qui a soudain peur puis qui est rassuré)

#### Travail décroché sur la structuration du temps .

Photos prises en classe pour reconstituer le temps qui passe dans une activité, dans la matinée, dans la journée, dans la semaine.

Photographier un coin de nature toutes les semaines pour visualiser le temps qui passe et les saisons.

### **Le rapport texte/illustration**

#### Avant la lecture :

A partir des illustrations du livre, inventer l'histoire.

A partir de la couverture, inventer l'histoire

#### Pendant la lecture :

Si le texte et l'illustration se complètent, chercher dans les illustrations ce qui peut préciser le texte.

Chacun a alors ses propres informations, en coopérant, on comprend mieux le texte.

Si le texte et les illustrations s'opposent, jouer sur « ce qui se voit, ce qui se ressent » (Dans « la tempête » je sais par le texte que la tempête est terrible, mais Comme les personnages ont l'air rassurés ! dans « Un chat est un chat » j'ai l'impression que le chat est fort derrière son masque mais je sais bien, avec le texte, qu'en réalité, il pleure)

Si le texte et les illustrations se contredisent, jouer sur le débat, Proposer à un groupe le texte sans illustration et à l'autre, les illustrations sans le texte. Mettre en commun. Confronter, laisser débattre et s'étonner. Relire l'histoire en montrant les illustrations et chercher ce qui a provoqué la rupture entre le texte et l'image.

#### En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Photocopier, montrer, décrire un personnage (principal ou secondaire) et le retrouver dans l'album

Chercher si le personnage évolue dans les illustrations

Chercher les renseignements que nous donnent les images

#### En activités décrochées :

Parmi plusieurs illustrations, chercher celle qui correspond au texte lu. Débattre, argumenter.

Parmi plusieurs histoires, chercher celle qui correspond à l'illustration montrée. Débattre, argumenter.

A partir d'une image, inventer l'histoire.

Illustrer un texte.

Décrire les images.

### **Les savoirs nécessaires à la compréhension**

Avant la séquence, repérer les savoirs nécessaires et évaluer les connaissances des élèves. Nous prendrons pour exemple l'Afrique de Zigomar. Pour comprendre la subtilité de l'histoire il est nécessaire que l'enfant ait une bonne représentation de l'Afrique et du pôle Nord, de leur climat et des animaux qui y vivent.

#### Avant la lecture :

Raconter des histoires simples: « Biboundé »,

### **La structure de l'histoire**

Repérer au préalable, comment est construite l'histoire :

Histoire répétitive, histoire construite sur le modèle du conte (avec par exemple des épreuves)

#### Avant la lecture :

Annoncer : cette histoire ressemble à « ... » que nous avons lue la semaine dernière

#### Après la lecture

Chercher les étapes principales de l'histoire, les dessiner, les coller sur des affiches de couleurs différentes et garder le même code couleur pour toutes les histoires.

#### En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Lire d'autres histoires avec la même structure et rechercher ensemble, ce qui est pareil.

Réécrire l'histoire en changeant un paramètre.

Compléter une histoire répétitive

Inventer une histoire sur le même modèle.

Jouer l'histoire.

Regarder des films documentaires  
Se faire déjà une petite représentation de l'Afrique et du pôle Nord  
Pendant la lecture :  
Relever tous les indices qui nous permettent de savoir vers où ils se dirigent.  
En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :  
Consulter un Atlas illustré  
Consulter des documentaires (animaux, climat, paysage, migrations, alimentation...)

### En réponses aux questions initiales et à celles qui se sont posées au cours de la matinée

#### Quel livre choisir ?

Pour un travail spécifique, choisir un album complexe, dans lequel certains éléments sont de réels obstacles. Réserver les albums très simples où déjà connus, aux moments de regroupements, pour se calmer, se retrouver, rire ensemble...

On peut travailler successivement plusieurs livres qui ont un point commun (structure identique, références croisées, personnage commun, etc...) et en dégager l'élément commun.

On peut travailler un album et le mettre en réseau, en lien avec des éléments de la culture commune de la classe en y faisant référence, en recherchant dans nos mémoires, en compulsant le stock de livres...

On peut choisir un livre en fonction des obstacles qu'il présente, en réponse à une compétence en compréhension que l'on veut travailler avec ses élèves.

On peut travailler des livres différents avec des groupes différents et choisir en fonction de la difficulté.

*Crear valisas de lectura hialat en prèst au CAPOC (libes en òc e en francés, mantuns tipas de tèxtes literaris).*

#### Quelle organisation pédagogique : groupe ou classe entière ?

Pour démarrer le travail, se retrouver de temps en temps autour d'un même objectif, construire un vécu commun, se faire plaisir, partager des émotions : classe entière

Pour écouter, comprendre, anticiper, débattre, vérifier, parler, dire, redire, mémoriser, pour tout le travail spécifique autour de la compréhension : groupe homogène de 8 élèves maximum.

#### Besoin de programmations ?

Repérer les obstacles nous permet de constater :

Qu'il y a des préalables nécessaires à la compréhension des histoires : se familiariser avec l'objet, acquérir la notion de personnage, construire une culture de base avec les contes traditionnels, construire les représentations des personnages et des rapports stéréotypés...

Qu'il est nécessaire d'aborder une grande diversité d'albums, d'auteurs...

Donc nécessité de programmer au sein de la classe voire de l'école maternelle.

*Necessitat de's fixar objectius tà la literatura e tà la lenga nosta tà har las causidas de supòrts, de seguida en dehòra deus moments especifics de*

*literatura. Besonhs de har passar la nosta cultura tanben au nivèu de la literatura.*

*Necessitat d'aver lo mei de libes possibles en occitans (libes en francés, arreconeishuts com de's bon servir e arrevirats (CAPOC, aute) e creacions (CAPOC, Viste dit...) adaptadas au tribalh en classa.*

*Pensar de tostemps s'emparar sus lecturas, tèxtes estudiats, tà har produsir un escriut literari aus mainats.*

Projectes presentats :

Correspondencia sus liberets escrivits per duas classas (iniciacion e bilingua) : las colors, jòcs de lenga (jaune coma..., roi com..., qu'aimi/ n'aimi pas)

Idea de la gatamina

Ideas dens docinon de M .E. Cauhape

Qui vau anar a l'escòla, Album (Alan) en se servir d'ua lectura en resau de libes sus l'escòla

Escambis dab ua escòla deu Senegal. Projècte de bastir un resau d'albums, comptinas, cantas, contes sus l'Africa.

Adaptacion de la pèça de teatre deu Bossut en album. (Aurelia)

### **Bibliografia**

Véder dens los fiquièrs junts en pdf.